DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PARCOURS MUSIQUE

- LAURENT BARDAINNE + TIGRE D'EAU DOUCE
- GUNWOOD
- FACTEURS CHEVAUX
- CANNIBALE + MUSIC ON HOLD

LA GRAINETERIE
PÔLE CULTUREL ET CENTRE D'ART
27 RUE GABRIEL-PÉRI 78800 HOUILLES
LAGRAINETERIE.VILLE-HOUILLES.FR • 01 39 15 92 10

VILLE DE HOUILLES

Ce dossier pédagogique est à destination des groupes qui participent au parcours musique proposé par La Graineterie. Il est mis à votre disposition afin de préparer au mieux la venue de vos élèves au concert/spectacle. Vous y trouverez une présentation du spectacle, des artistes... ainsi que des repères historiques, esthétiques et bibliographiques. Ce support est un outil qui, nous l'espérons, vous offrira des clefs de compréhension et de partage. Nous vous laissons le soin de vous l'approprier et d'en tirer le meilleur parti en amont mais également après le concert/spectacle pour approfondir et faire perdurer la réflexion.

SOMMAIRE

LAURENT BARDAINNE + TIGRE D'EAU DOUCE 4

GUNWOOD 10

FACTEURS CHEVAUX 14

CANNIBALE + MUSIC ON HOLD 22

REPÈRES 30

BIBLIOGRAPHIE 39

JAZZ

LAURENT BARDAINNE + TIGRE D'EAU DOUCE

Le Tigre d'Eau Douce n'est pas le dernier représentant d'une espèce vouée à disparaître, il en est le spécimen unique.

Un super félin qui, lassé de son habitat naturel qu'il connaissait comme ses coussinets, s'est un jour décidé à explorer ce monde qu'il avait si souvent vu en rêve. Porté par le chant des oiseaux, le bruit du vent dans les feuilles et le ruissellement des rivières, Le Tigre a laissé parler son instinct. Guidé dans ses pas par son leader dresseur Laurent Bardainne, il s'est aventuré dans la nature environnante, laissant son âme se transporter sur les notes cuivrées. Usant des mélodies, des mélopées et des soli comme d'un guide échappé d'un saxophone ténor dans le pavillon duquel se reflétaient les grandes figures du free jazz.

Les flancs battus par des grooves venus de la soul des 70's tout exprès pour se joindre à lui, il s'est mis à jouer avec les percussions, à leur bondir dessus avant qu'elles ne viennent le taquiner. A filer sur les nappes d'orgue Hammond qui, quand il ralentissait le rythme de sa course, se transformaient en oasis dans laquelle laper.

Emporté dans son périple, il prit conscience qu'il était l'un des seuls félins à pouvoir s'accommoder de l'aridité du désert comme de la moiteur de la jungle, à être aussi agile sur le bitume du hip hop que dans les entrelacs mystérieux des racines de la mangrove.

Le seul à pouvoir vivre des aventures en 35MM, à pouvoir sauter sans difficultés d'un continent à un

ACTIONS !

Concert tout public
Date : samedi 9 octobre, 20 h 30
Lieu : salle Cassin
Durée : 1 h 20
Réservation : 01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr ou en ligne.

autre, en accrochant à son passage des notes qui transformeraient les rayures de son pelage en portées pour gammes asiatiques ou africaines.
Après ces pérégrinations sur plusieurs centaines de milliers de kilomètres, c'est posté sur le rocher, forcément le plus élevé, que le carnivore musical contempla le Danakil et ses étendues éthio-jazz sinueuses. L'endroit depuis lequel il fit voyager son esprit de félin, se remémorant ses tribulations qui l'ont mené jusqu'à cette quiétude.
Monolithique, le regard perdu dans l'immensité, scrutant l'horizon, replongeant dans une enfance éternelle qui ne l'avait jamais quittée. Celle qui le rendait si profondément humain.

Album *Love is Everywhere* paru en 2020 chez Heavenly Sweetness

Page Facebook de Laurent Bardainne

Page Facebook de Tigre d'eau douce

Live à Jazz à Sète
captation Oléo Films – août 2020

Bachibouzouk

L'ARTISTE

BIOGRAPHIE

Laurent Bardainne (saxophoniste)
Formé au Conservatoire de Paris, musicien, compositeur, fondateur ou co-fondateur de plusieurs formations, réalisateur, producteur, Rubik's Cube musical dont les facettes se mélangent les unes aux autres, Laurent Bardainne a collaboré avec Pharrell Williams, Cassius, Philippe Katerine, Oxmo Puccino, David Murray, Daniel Darc, Thomas de Pourquery Supersonic... liste non-exhaustive. Egalement co-fondé Poni Hoax (electro rock), Limousine, Lost (en duo avec Camélia Jordana) ou plus récemment Sabrina & Samantha (Ed Banger records).

Jazz, electro, rock, musiques cinématographiques, chanson... tout y passe avec sincérité et brio. Laurent Bardainne est une identité remarquable et fait partie de ces musiciens qui démontrent encore que la question du genre est dépassée. Tigre d'Eau Douce, créé à Banlieues Bleues et Jazz à la Villette est le premier projet sous son nom.
Ancrés autour du grain l'Orgue Hammond et d'une pulsation constante, le quartet, qui se présente comme résolument jazz, trace un trait d'union entre church music, soul, afro et spiritual jazz. On pensera en premier lieu aux grooveries de Jimmy Smith et à la puissance et au lyrisme des grands ténors (Pharoah Sanders, Gato Babrieri)... Les musiques noires donc, réappropriées sans complexe par des musiciens parisiens aux oreilles grandes ouvertes pour ré-invoquer l'essentiel de la musique jouée en live : un sentiment de communion jubilatoire, de la soul food, l'incantation de l'esprit sain et une envie de célébrer par la danse. La promesse d'une fête en somme, celle que réinvente aujourd'hui avec reconnaissance et succès une nouvelle scène internationale jazz (Kamasi Washington, Shabaka Hutchings...) main dans la main avec un public qui l'écoute et la vit.

EXTRAITS DE PRESSE

« Un disque pour gouter à la joie simple d'être en vie. »
Télérama, 25 Avril 2020

« Le saxophoniste dévoile un nouveau titre de son album «Love Is Everywhere», un pur bijou de spiritual jazz au groove extatique. »
FIP, 2 Avril 2020

« Disque planant et aguicheur ce petit bijou est le genre de disque idéal à découvrir chez soi, histoire de s'embarquer dans un grand voyage musical. »
TSF Jazz, 6 Avril 2020

« Tout dans *Love Is Everywhere* sonne comme un hymne à la joie. »
Le Grigri, 27 Avril 2020

« Avec son instrument fétiche qu'est le saxophone, Laurent Bardainne s'aventure dans les territoires spiritual jazz. Et c'est avec des titres extatiques tels que « Félin méchant » qui ouvre le bal mais encore « Marvin » et « Cabane » où le musicien ainsi que son groupe Tigre d'Eau Douce nous apporte son lot de groove rafraîchissant. »
Les Oreilles Curieuses, 26 Mai 2020

« Immanquable. »
Libération, 20 Août 2019

« Sur un nouvel album aussi lumineux que son titre (*Love Is Everywhere*), Laurent Bardainne flâne en grand félin dans des jungles de groove, des paysages puissants mais aussi apaisants. »
Nova Radio, 12 Mai 2020

« Tigre d'Eau Douce est le premier projet en leader du saxophoniste Laurent Bardainne. Un retour plein cadre à ses premières amours jazz. Et ça groove. »
France Musique, 22 Mai 2020

« Ce disque c'est un havre de paix, un hymne à l'enfance et l'adolescence retrouvée. C'est beau, généreux, subtile, inventif, excitant et délicat. Superbe. »
Froggy's Delight, Avril 2020

CHRONIQUES

Le Monde - 25 Mai 2020

Libération - 19 Aout 2019

Télérama - 21 Avril 2020

PAROLES D'ARTISTES

Interview de Laurent Bardainne

Jazz à la Villette 2019 Entretien Laurent Bardainne

BLUES FOLK

GUNWOOD

GUNWOOD, trio composé Gunnar Ellwanger à la guitare, Jeff Preto à la basse et David Jarry-Lacombe à la batterie, s'est formé en 2013. Tous les trois multi-instrumentistes, ils ajoutent à leurs compositions harmonica, banjo et percussions.
Le groupe s'autorise à bousculer avec entrain et respect le blues le plus pur. Ces férus de musique ont mis la voix au centre de leur projet et créent des harmonies à la fois délicates et savantes, sans oublier de raconter les voyages et les rencontres. Leurs compositions sont largement influencées par la musique américaine, rock, folk, blues, mais aussi par le folk irlandais. Puisant leurs influences parmi Leonard Cohen, Neil Young ou The Black Keys mais aussi Rage Against the Machine et Radiohead, Gunwood n'hésite pas à mélanger les sonorités et les harmonies. La grande force de leur musique réside dans ses subtiles harmonies vocales, ciselées et peaufinées dans les moindres détails, qui mettent en valeur la voix soul profonde et rocailleuse de Gunnar et la subtilité de ses compositions.

En savoir plus sur GUNWOOD
Page Facebook du groupe

Équipe artistique

Gunnar Ellwanger : guitare, chant
Jeff Preto : basse, chant
David Jarry-Lacombe : batterie, chant

ACTIONS !

Sensibilisation avec Gunnar Ellwanger
Date : lundi 22 novembre, 10 h ou 14 h
(horaire à confirmer)
Lieu : salle Cassin ou au sein de l'établissement scolaire (à définir)

et répétition publique
Date : vendredi 26 novembre, 17 h 30
Lieu : salle Cassin

Concert tout public
vendredi 26 novembre, 20 h 30
Lieu : salle Cassin
Durée : 1 h 20
Réservation : 01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr ou en ligne.

EXTRAITS DE PRESSE

« Formé à Paris, ce trio cosmopolite évoque d'emblée les grands espaces. Remarqués lors de la dernière édition du festival Rock en Seine, Gunnar Ellwanger, Jeff Preto et David Jarry-Lacombe forment un trio à l'efficacité redoutable. Ces trois forçats du rock'n'roll ont digéré des dizaines d'influences, parmi lesquelles on entend des échos de Bruce Springsteen, Neil Young, Simon & Garfunkel et bien d'autres. Rock, folk, blues, soul s'y épanouissent en une formule Americana très réussie. Portées par la voix éraillée du chanteur, les compositions solides du groupe ornent leur premier album *Traveling Soul*, sorti il y a un an tout juste. Un disque en forme de carnets de voyage, composé au gré des expéditions, de la Californie à l'Irlande. Ces cousins des Fleet Foxes séduiront les amateurs de guitares et d'harmonies vocales. Sur scène, ces férus d'improvisation laissent leurs morceaux s'alanguir, pour notre plus grand plaisir. »

Olivier Nuc, *Le Figaroscope*, 3 avril 2018

« Un trio parisien qui a autant les oreilles tendues vers les États-Unis, terre-mère du blues, que vers l'Irlande, patrie du folk celtique. Sans complexe, il croise les deux genres musicaux avec une énergie rock et un côté West Coast dans les harmonies vocales. »

Télérama Sortir, avril 2018

Sortie d'EP

« Gunwood fait parler la poudre sur l'EP *Traveling Sessions*

Rarement un groupe français peut se vanter d'un son comme celui de Gunwood – la preuve en est, Yarol Poupaud ne s'y est pas trompé. Attention, risque d'explosion. On avait adoré leur premier opus *Traveling Soul*, son blues-rock croustillant, virant parfois au stoner, au cœur soul et blues, les voix précises et lumineuses qui ne sont pas sans rappeler celles de… Crosby Stills & Nash (et les mots sont pesés !). Pour cet EP, les Parisiens de Gunwood changent de gamme et proposent un happening musical unique. Entourés d'une pléiade d'invités, ils développent une masterclass rock-soul de très haute volée. Production impeccable, loin du son frenchy cheapos qui plombent souvent les productions hexagonales, Gunwood fait ici parler la poudre, celle qui fait exploser les limites. Avec un répertoire pioché majoritairement dans leur premier album, le groupe ici sublime ces titres au *songwriting* ultra-maîtrisé avec ces fameuses *guest-stars* : ainsi de l'implacable « More » avec Ben l'Oncle Soul, « Rude Thing » avec la guitare puissante de Yarol Poupaud et le prenant « Rainchild » avec Hugh Coltman. Un EP indispensable pour tout amateur de rock ! »

Rolling Stone, janvier 2019

PAROLES D'ARTISTES

Interviews de Gunwood :

Gunwood fait feu de tout bois

Rencontre avec le groupe Gunwood : un trio aux multiples influences

Gunwood : âmes rocks et rêveries folks à Cognac Blues Passions

10 Grosses Questions à Gunwood

CHANSON

FACTEURS CHEVAUX

On avait laissé Fabien Guidollet et Sammy Decoster en train de scier la branche sur laquelle leur magnifique premier album *La Maison sous les Eaux* les avait assis en 2016 : duo acoustique aux harmonies vocales entêtantes parcourant les sous-bois d'une France rurale, largement ignorée par le milieu des musiques actuelles (qu'elles se proclament chanson, folk, rock ou rap).
Si leurs silhouettes irradiaient la pochette dans le soleil du levant et leurs voix escaladaient les cimes habitées par les Everly Brothers, Simon & Garfunkel ou The Fleet Foxes, leurs propos étaient trempés dans l'encre noire de la mélancolie et de la colère face aux sévices infligés par l'homme à ses semblables et son habitat, avec pour seul espoir de rédemption (peut-être) d'accepter son statut de « divin déchet » et restituer à la nature un peu de son dû en se transformant littéralement en arbre (un if de préférence) .
Le soleil s'est couché derrière le château et a laissé la place à une nuit peuplée de créatures fantastiques tandis que Facteurs Chevaux semblent s'être réconciliés avec l'humain, auquel ils concèdent une certaine empathie, quand il veut bien se donner la peine (comme eux) de regarder vers le haut (le fameux « anthropos » grec qui différencie l'homme de l'animal).
Et de fait leur nouvel album, *Chante-Nuit*, est empreint tout au long de ses neuf titres d'une soif d'apesanteur, fuyant l'immobilisme, la boue et les rancœurs, pour mettre en valeur l'imagination, la danse et finalement susciter l'espoir.
Le chassé-croisé d'images triviales et fantaisistes proposé par Facteurs Chevaux, n'hésitant pas à donner

ACTIONS !

Rencontre avec les artistes
Date : vendredi 21 janvier, 10 h et 14 h
Lieu : salle Cassin ou au sein de l'établissement scolaire (à définir)

Concert tout public
Date : vendredi 21 janvier, 20 h 30
Lieu : salle Cassin
Durée : 1 h 10
Réservation : 01 39 15 92 10 pole.culturel@ville-houilles.fr ou en ligne.

une âme à toute chose, n'est bien sûr pas le fruit du hasard. Après avoir fait le tour de France - incluant la Corse – pour promouvoir *La Maison sous les Eaux*, les deux acolytes se sont retrouvés en résidence chez l'homme qui symbolise leur passion pour l'art, la nature, le fait main et les chimères, soit le Facteur Cheval. Plusieurs chansons ont bénéficié de l'influence du fantôme du persévérant bâtisseur et il n'est donc pas anodin de retrouver avec constance, la pierre sous toutes ses formes (naturelle, taillée, sculptée, érigée) et le ciel vers lequel tous les efforts de Joseph Ferdinand Cheval ont tendu pendant plus de trente ans pour l'amour de sa fille et de sa femme avant de les y rejoindre, enfin apaisé son « grand œuvre » terminé. La peinture créée par Noémie Boullier spécialement pour illustrer l'album fait elle aussi le pont entre le monde merveilleux des contes médiévaux et le Palais Idéal. Ne restait qu'à transformer tout cela en sons soyeux et virevoltants, ce qui fut fait par Jean Baptiste Brunhes, amateur d'enregistrements naturalistes et oreille fine (Emily Loizeau, Bertrand Belin, Arthur H, Baum...) dans un atelier désaffecté de la manufacture Bohin, dernier bastion français des aiguilles et épingles de couture. La localisation de l'usine au bord de la Risle et la réverbération naturelle du lieu permettent de tirer parti de plusieurs profondeurs de champs et de (presque) tout enregistrer live : les passages a capella, l'éloignement des guitares, le murmure à l'oreille, les points de suspension aussi bien que les effets de chorales, le tout en restant le plus fidèle à ce que les deux musiciens ont en tête.
Les mélodies s'enchaînent, s'enchâssent et se délient à travers d'incessantes passations de pouvoir entre guitares de nylons et voix, tels les méandres du courant d'une rivière qui se divise en bras indépendants sur les rochers ou les racines, mais finissent toujours par retrouver le lit principal pour nourrir tôt ou tard l'horizon marin. Les points de vue glissent d'un corps à l'autre au gré des vocalises qui se tournent autour, s'évitent ou s'érigent en cathédrales gothiques. Ainsi l'on ne sait plus si c'est le poète ou le pont de pierre qui déclare sa flamme à la belle envolée. Le village est-il hanté par mille dangers ou est-ce le cœur battant d'un petit bal retrouvé ? L'île d'Avalon miroite devant le marin fourbu entre deux eaux accueillantes pour mieux le dévorer en plongeant dans les abysses. On laisse les cavaliers s'éloigner dans l'ombre du cañon et c'est « les peaux que l'on frappe avec mélancolie » que l'on entend s'éloigner au rythme des chevaux. C'est une longue route en effet que nous proposent Facteurs Chevaux depuis la petite rivière montagneuse de leur adolescence jusqu'aux crêtes de la Cordillère des Andes qui servira de dernier lit au poète, heureux d'être délivré enfin de cette pesanteur qu'il a défié toute sa vie sur des coucous de fortune, se rêvant lui-même hirondelle migratrice.
« La pierre et le ciel dépassent les hommes » aurait pu être une de ces phrases sibyllines avec lesquelles le Facteur Cheval répondait aux journalistes, curieux de ses motivations et de son savoir-faire. C'est l'un des vers de la chanson titre *Chante-nuit* qu'ont écrite Facteurs Chevaux, trop conscients qu'il ne faut pas chercher à percer le mystère créatif, mais au contraire le contempler, le respecter et pourquoi pas le faire sien pour qu'il puisse remplir son office ; à savoir (re)donner des couleurs et de la magie à cette Terre, le temps de notre résidence.
Cathimini

Firmament [clip officiel]

Chante Nuit [teaser du nouvel album]

Équipe artistique

Samy Decoster : guitares, chant
Fabien Guidollet : guitares, chant

LES ARTISTES

BIOGRAPHIES

Sammy Decoster

Né en 1983 dans le nord de la France, Sammy Decoster rêve aux plaines du nord de l'Amérique. Cet ancien étudiant en géographie, aime les pick-up, les stetsons, les histoires à la Hank Williams et la musique du roi des rois Elvis Presley. Sammy Decoster devient en 2001 le guitariste scénique du groupe Ultra Orange. Il fonde en parallèle son propre trio, baptisé Tornado, avec des participants changeants. Pendant cinq ans, il peaufine ses maquettes pour enfin signer chez Barclay. Précédé d'un mini album du même nom, Tucumcari qui sort en 2009 s'annonce comme un exercice de blues rock français, pénétré et pénétrant. Sammy Decoster définit un univers fait de blues décharné, de chansons à la tonalité très personnelle.

Page Facebook de Sammy Decoster

Portrait Sammy Decoster (lors de son passage au Kaléidoscope, juin 2018)

Fabien Guidollet

Fabien Guidollet, du groupe *Verone*, tout aussi reconnu pour son univers aérien et décalé, et dont le premier album électro-folk onirique, *Retour au zoo*, a été élu meilleur album français de l'année 2005 par *Libération*. *La fiancée du crocodile*, paru en 2010, a surpris par son humour pince-sans-rire et son angle presque dada. Un troisième album, *La percée*, enregistré sur l'Île Aux Moines, sort à l'automne 2013.
Fabien Guidollet poursuit ses différents projets avec *Facteurs chevaux* et avec le duo *La Reine Garçon* qui interroge les notions d'identité et de genre.

Page Facebook de Fabien Guidollet

Fabien Guidollet / La reine garçon
(autre projet et présentation de l'artiste)

EXTRAITS DE PRESSE

À propos de *Chante-Nuit*

« Quatre ans après *La Maison sous les eaux*, ce second album du duo chantant prouve qu'on n'avait pas rêvé le premier. Il existe bien, ce refuge de montagne à l'écart des sentiers battus où se ressource une musique aux harmonies sans âge. Fabien Guidollet, sans la préciosité de son autre duo, Vérone, et Sammy Decoster, moins les américanismes de son parcours solo, y ont trouvé un lieu commun où sans doute ni l'un ni l'autre ne seraient allés séparément. Ils persistent à l'ouvrir au passant de hasard, et si l'effet de surprise entrait dans le charme du disque précédent, celui-ci est d'un accès plus direct encore. Et ne perd pas son cap : à la belle étoile, faire reluire comme neuves les beautés anciennes de chansons de leur plume, mais qui pourraient avoir existé au temps des ménestrels.
Télérama, François Gorin, mai 2020

À propos de *La Maison sous les eaux*

« Sourdant de la roche alpine, comme issu d'âges lointains, le chant du duo offre des moments sidérants.
Des urbains qui randonnent sur les pentes de la Chartreuse, les Alpins en voient tous les jours. Deux qui se mettent à chanter, c'est plus rare. Et quand ils produisent des harmonies remontant de la nuit des temps pour éclairer les environs, c'est un cas de signalement immédiat. Ainsi, les Facteurs Chevaux, vidant leur musette de chansons qu'on dirait rachetées pour trois sous à un ancien brocanteur et ensuite recyclées, customisées, mises en espace, font l'actualité. On tend l'oreille, on les regarde : déjà vus, entendus quelque part. Sammy Decoster (le barbu), repéré dès 2009 avec Tucumcari, folk-rock de grand chemin. Fabien Guidollet (le glabre), moitié du précieux duo Verone, trois albums, dont deux réalisés avec… Decoster. De cette complicité naît aujourd'hui un autre son. Dans la Maison de ces Facteurs on identifiera des fantômes fugaces : le Nino Ferrer sombre et bucolique, le Leonard Cohen serrant le col de son blouson de

Partisan, le Polnareff du Bal des Laze, Manset dans son jardin le plus secret… On percevra aussi l'écho renvoyé par les Américains Fleet Foxes s'appropriant le chant médiéval. Mais au-delà de tout maniérisme s'impose ici l'évidence de moments sidérants, ce choeur à deux qui vient illuminer If le grand if, ce son d'autoharpe courant dans *Les Renards*, sommet de l'album avec le morceau-titre. Et un sentiment, d'autant plus fort qu'il est étrange : cette musique ne pouvait s'exprimer qu'en cette langue-là. Ainsi Facteurs Chevaux, sans affiliation particulière, tisse avec *Arlt, Sourdure ou Pain-Noir* les liens fragiles d'un peuple souterrain venu réhabiter nos terroirs. »
Télérama, François Gorin, 2016

Superbe premier album d'un duo français buissonnier, pratiquant un folk singulier.
« D'abord il y a ce nom, Facteurs Chevaux, qui met la puce à l'oreille autant que l'eau à la bouche. Une telle référence oblique au Facteur Cheval, fameux représentant de l'art brut admiré par les surréalistes, ne peut émaner que de gens aimant prendre la clé des champs et gambader allègrement sur les sentiers buissonniers. Ces gens, en l'occurrence, se nomment Sammy Decoster, jeune héraut du folk-rock français (révélé en 2009 avec l'album *Tucumcari*), et Fabien Guidollet, moitié masculine du très atypique duo Verone.

Après avoir travaillé ensemble sur les disques de Verone, les deux gaillards se lancent avec Facteurs Chevaux dans une nouvelle aventure 100% nature. Conçues dans un village du massif de la Chartreuse, avec deux guitares acoustiques, une autoharpe et deux voix, les huit chansons réunies sur leur premier album, La Maison sous les eaux, semblent jaillir, vives et claires, comme l'eau d'une source. Evoquant les comptines d'un folklore perdu ou inconnu, ces chansons mêlent des textes teintés d'une douce étrangeté à des musiques d'une fervente sobriété. A la fois spontané et raffiné, élégant et divagant, l'ensemble distille un parfum aussi subtil que pénétrant. »
Les Inrockuptibles, Jérôme Provençal, novembre 2016

Chante-Nuit / Nos enchanteurs critique album

PAROLES D'ARTISTES

Interview /popnews – sept. 2016

Rencontre / 1ère partie de Dominique A – avril 2018

© Alban Van Vassenhove

ROCK

CANNIBALE +
MUSIC ON HOLD

Dans le cadre des 15 ans du label Born Bad Records

Cannibale est un groupe normand composé de quatre quarantenaires, avec à leur tête, Nicolas Camus (chant) et Manuel Laisné (guitare), originaires du même bourg en Basse-Normandie et qui se connaissent depuis le lycée.
En 2016, le groupe signe avec le label Born Bad – très apprécié chez nous – dans un souci de liberté artistique. Aujourd'hui, ils sortent, Not Easy To Cook, un album centré autour de la basse et des percussions, mélangeant cumbia colombienne, le ska jamaïcain et l'afrobeat nigérian, le tout baigné dans la moiteur tropicale du groove. Le groupe puise principalement ses influences dans la musique des Caraïbes et de l'Afrique de l'Ouest de la fin des années 1960.
Entre Fela Kuti et The Doors et The Seeds, difficile de résumer l'affaire autrement qu'en comparant ces dix chansons à une cocotte minute où auraient cuit des bouts de dancehall, de ska londonien et de dub hawaïen. C'est là que le disque, enregistré par le groupe dans son village français du bout du monde, réussit un petit miracle : sonner français, mais côté Polynésie française.

Albums :
No Mercy Of Love paru en 2017 chez Born Bad Records
Not easy to cook, paru en 2018 chez Born Bad Records

Page Facebook de Cannibale
Cannibale raconté par leurs fans - Rock en Seine
Concert à la Route du rock - Arte TV,- 2019
No Mercy of Love

ACTIONS !

Bord plateau
Discussion, rencontre et interview à l'issue de la représentation
(à confirmer)
Date : samedi 5 février, 22 h 30
Lieu : salle Cassin

Concert tout public
samedi 5 février, 20 h 30
Lieu : salle Cassin
Public : tout public
Durée : 1 h 40
Réservation : 01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr ou en ligne.

LES ARTISTES

BIOGRAPHIE

Encore inconnus sur la carte du rock, les Français de Cannibale doivent leur nom au fait qu'ils pratiquent « une sorte de garage réunionnais » où la moiteur tropicale du groove bouffe lentement toutes les idées reçues sur ce que devrait être une sortie du label Born Bad.
Pas de silence chez Cannibale, et pour les agneaux, on en restera au bled paumé où vivent les membres du groupe (un hameau en Normandie, 300 âmes vaches comprises). Plus que de bouffer des hommes, les mecs ont jusque-là plutôt rongé leur frein. Leur histoire, comme leur musique, n'est pas banale : une rencontre au collège pour le guitariste Manuel et le chanteur Nicolas, sauf que les membres de Cannibale ont depuis dépassé la quarantaine. Pendant 20 ans les mecs y ont cru et ont joué dans des tonnes de groupes pas retenus au casting. Après avoir gagné un tremplin Inrocks Lab avec leur avant-dernier groupe (Bow Low) et sorti deux albums, les Normands décident finalement de créer Cannibale en 2016.
« Sortir notre album à plus de quarante balais, ça nous fait bien marrer. Evidemment qu'on y croit toujours, on fait que ça, ça nous maintient en vie ». Comme quoi, on peut se nommer Cannibale et croire aux résurrections.

EXTRAITS DE PRESSE

Cannibale, *Not easy to cook*, une certaine idée de l'exostisme

« Dès «Frogs», le premier morceau de cet album, Cannibale se charge de définir son idée de l'exotisme. Y'aurait pas la mer, mais une mare, remplie de grenouilles. Des grenouilles qui coassent sous un ciel étoilé et que l'on entend un peu plus loin. Ils décrivent aussi des nuages toujours bas et la boue qui colle aux semelles comme de la glue. La chaleur, ils disent la trouver en levant le coude avec des copains. Cannibale est un groupe installé dans l'Orne, en Normandie.
«Y'a-t-il un message particulier que vous voulez transmettre ?», demande un journaliste du magazine Gonzaï.
Non. On assume l'idée de notre âge. D'être sur scène encore debout et vivants. De venir de la campagne aussi.
Venir de la campagne, ça veut dire exploiter les sons et les grands espaces d'un hameau où l'on peut enregistrer à la maison, sans pression de la rentabilité d'un studio. On ne lit pas le patronyme d'un producteur de renom dans le livret de ce disque : les conditions d'enregistrement définissent un son brut de décoffrage. Quant à leur âge, c'est plus de 40 ans. Cinq musiciens qui ont pas mal roulé leur bosse pour en accompagner d'autres, cinq gaillards qui ont la grâce. Alors prions le Seigneur.
La musique de Cannibale, c'est du rock qui roule pour accueillir : rythmes des Caraïbes, guitares d'Afrique de l'Ouest et chœurs d'hommes avec jupes hawaïennes et colliers de fleurs.
Le son de Cannibale fantasme les Tropiques. On les imagine en explorateurs, le casque colonial de traviole, et la guibolle trop blanche, au milieu d'une jungle avec fougères en plastique. »
Rebecca Manzoni, *France Inter*, novembre 2018

Cannibale ou la belle revanche des quadras

« Musique. Ces cinq Normands associés depuis 2016 ont créé un univers bien à eux dans leurs deux albums. Ça fleure bon la campagne et les influences venues d'ailleurs.
À L'Aigle, ils sont chez eux. Nicolas Camus et Manuel Laisné sont nés dans cette petite ville de l'Orne. L'ont quittée. Et y sont revenus après des années parisiennes d'intermittence musicale et artistique.
C'est là, à la campagne, que sont nés les deux albums du groupe Cannibale qu'ils ont créé il y a deux ans. Des pépites de créativité où se sont même invitées les grenouilles de la mare de Manuel.
a crise de la quarantaine, ils l'ont vécue en avance. « Depuis longtemps, on vivotait en essayant d'entrer dans la forteresse, raconte Manuel. Et là, soit on arrêtait, soit on repartait pour dix ans. On s'est dit qu'on allait créer notre univers. » Les Ornais s'offrent alors un retour aux sources, restaurent de vieilles bâtisses. « Et Manu fait de la musique à la maison » , sourit Nicolas. « À 35 ans, on peut se permettre un repli sur soi, on a l'âge de se faire confiance » , ajoute Manuel.
En 2016, ils se séparent de leurs complices du groupe Bow Low. Autour de Manuel, le guitariste, et Nicolas, le chanteur, une nouvelle équipe se constitue avec des voisins du Calvados. « On est tombés sur des mecs pour qui on a eu le coup de foudre », poursuit Manuel. On a à nouveau 16 ans. » « On ressent une excitation de gamins, on se dit qu'on va fêter la vie » , renchérit Nicolas. Avec Gaspard Macé, aux claviers, Antoine Simoni, à la basse, Cyrill Maudelonde, à la batterie. Sans oublier Christophe Menanteau, l'ingénieur du son.
« Pas là où on nous attend »
La signature du groupe, c'est assurément

le décalage. « Cannibale, ça vient des Caraïbes, explique Manuel. On voulait évoquer quelque chose d'exotique, qui se nourrit de l'énergie de l'autre. » « Ça rappelle aussi les séries B ou Z, ça fait garage » , complète Nicolas. Moyenne d'âge de ces dévoreurs de clichés : 41 ans. « On n'est pas là où on nous attend, ça nous fait beaucoup rire, s'amuse Manuel. Le public est surpris quand il découvre sur scène cinq vieux dégarnis... »
L'envie. La liberté. Et le fruit d'années de travail aussi. Cela donne deux albums inspirés par la nature, la cumbia d'Amérique latine, la musique angolaise des sixties et une foule d'autres références assemblées avec talent. Des disques qui ouvrent aux provinciaux les playlists de France Inter, Fip et Radio Nova. Depuis deux ans, ils leur donnent vie en concert avec jubilation. Et 2019 s'annonce à la hauteur pour satisfaire leur appétit ogresque de scène. »
Ouest France, Fabienne Gérault, déc. 2018

PAROLES D'ARTISTES

Interview - mowno.com par Maxime Troyano, janv. 2018

Interview - Gonzaï par Romain Ecoeur, novembre 2018

MUSIC ON HOLD

« Waiting for the sun »
Une posture d'attente que n'aura pas eue le trio parisien en signant avec le label Born Bad. La bande de MUSIC ON HOLD est en effet, simplement arrivée avec sa démo sous le coude, remplie de soleil contagieux, de verbe volubile mis en valeur par d'agiles mélodies... Il n'en faut parfois pas beaucoup plus pour convaincre et la comparaison avec la bande à Morrison s'arrête donc bien là.
En dix titres sacrément bien trousés, le grand échalas Emile Cartron-Eldin se tortille sur des chansons aux atours de room pop faussement indolente et à la *LoFi* bien malicieuse. Musicien conscient et débrouillard, Emile Cartron-Eldin est aussi un activiste connu sur la place des musiques « bizarres » comme organisateur de soirées, à haute teneur en THC et PCP, intitulé *Autant en emporte la weed*. Pourtant, là encore, il n'est pas réellement question de psychédélisme dans la musique de MUSIC ON HOLD, les textes écrits en effet, de sujets de Sciences Sociales, questionne notre libre-arbitre, raconte la « collectionnite » des fans de vinyles, rêve d'un retour au monde d'avant (même si la fin de soirée a envoyé la clope froide et la fatigue alcoolisée) ...
Ce qui frappe effectivement à l'écoute de *30 minutes de... Musique d'attente*, c'est son immédiateté et son syncrétisme musical. Difficile de ne pas voir dans ces chansons pop la paternité habillement refoulée des bricolages de R. Stevie Moore, des dingueries de Ziggy Stardust ou une attractivité propre à cette génération Y pour les compositeurs inextinguibles comme John Maus, Panda Bear ou Ariel Pink .
MUSIC ON HOLD a déjà aussi sa petite histoire dans le monde du DIY avec en point d'orgue, une tournée avec leur pote Nathan Roche (Villejuif Underground), montée en quatre coups de grelots et de caisse empruntée. Ces premiers kilomètres avalés en amèneront bien d'autres sur les années à venir et tout a commencé avec le lancement de leur premier album le 2 février 2021.

Clip *A 1000 eyes*

Bread

Critique les Inrockuptibles,
Franck Vergeade, janv. 2021

Benzinemag, Eroic Debarno
mars 2021

REPÈRES

LE BLUES ET LES MUSIQUES ACTUELLES

Qu'est-ce que le blues ?

Il y a trois acceptions pour le mot blues :
- Un état d'âme associant cafard, tristesse ou également idées noires.
- Un style musical à part entière.
- Un thème musical récupéré par le jazz, par les variétés et par la pop music.

Né du contact entre les différentes musiques des esclaves noirs du sud des États-Unis d'Amérique dans la seconde moitié du XIXe siècle et la culture occidentale, le blues va exercer une influence majeure sur de nombreux courants musicaux du XXe siècle.
Le blues est, à l'origine, un art vocal qui exprime un chant de désespoir et de souffrance des esclaves noirs du sud des États-Unis (Mississipi), ce qu'on appelle les *worksongs*. Il a donc été importé d'Afrique aux États-Unis par la mémoire des esclaves. Il s'agit d'une complainte du folklore noir américain au rythme lent qui est directement à l'origine de la musique jazz.

Le terme blues vient de l'expression anglaise *to get the blue devils* qui signifie « avoir des idées noires/avoir le cafard ». Il raconte les ennuis du quotidien, la peine, la joie, le lien entre les hommes et les femmes ainsi que des désillusions et des déboires (d'où l'expression « avoir le blues ») avec des phrases simples dans un langage populaire. Il se compose généralement d'une phrase répétée sur les deux premières séries de 4 mesures, suivies d'une phrase de conclusion sur la troisième série.
D'abord un chant populaire noir des États-Unis il devient ensuite une pièce instrumentale avec les premiers solistes qui s'efforcèrent de reproduire sur leur instrument le style vocal des grands chanteurs de blues.
Avant la guerre de Sécession, la musique profane des esclaves africains américains était essentiellement composée des chants de travail avec toutes leurs variantes.

Il faudra attendre 1912 pour qu'un étudiant en musique noir, William Christopher Handy (1873-1958) publie le premier blues écrit et structuré harmoniquement, *Memphis Blues*. Il va coucher sur papier les airs entendus pendant son enfance, surtout dans le delta du Mississippi, où le blues prend sa source, non loin des anciennes plantations. Cette région donne un style de blues assez primaire, rugueux, proche de l'incantation africaine, que l'on appelle tout simplement le Delta blues. Ses artistes les plus célèbres deviennent des légendes : Charley Patton (1887-1934), Son House (1902-1988) ou Robert Johnson (1911-1938).
À côté du Delta blues émerge le « blues classique », plus féminin et proche du vaudeville. Né lui aussi dans le Sud, il se répand à travers les *minstrels*, ces caravanes qui sillonnent les États-Unis en s'arrêtant dans les bourgades.

Le blues et les musiques actuelles

Connu jusqu'en 1940/1945 sous l'appellation **country blues**, le blues accompagna les noirs au contact des grandes cités (Memphis, Chicago, Kansas City) et déboucha sur le **jazz** (expression instrumentale du blues), le **boogie-woogie**, le **rhytm'n'blues** et le **rock'n'roll**.
Dans la seconde moitié du XXe siècle, le blues (représentatif du passé douloureux des Noirs Américains) va laisser sa place au **gospel**, musique de la communauté rassemblée vers un objet unique. Ainsi va émerger la nouvelle musique populaire noire américaine, la **soul**, qui sera le fait d'une nouvelle génération d'artistes pénétrés de pratiques religieuses dans leur environnement familial (Aretha Franklin, Marvin Gaye, Ray Charles, James Brown...). La « musique de l'âme » se déclinera en **funk** à partir de la fin des années 1960 et alimentera les débuts du **hip-hop** au milieu des années 1970.

Les monstres sacrés du blues (BB King, JL Hooker, Lightnin' Hopkins, Buddy Guy...) continueront à se produire, surtout hors de États-Unis, invités par des Européens fascinés par leur musique, mais peu de nouveaux artistes noirs émergeront à partir des années 1960 (hormis Jimi Hendrix qui transcendera le blues dans la nouvelle culture du rock psychédélique).
La relève viendra des Blancs, américains pour certains (Johnny Winter, Stevie Ray Vaughan, Canned Heat), mais surtout anglais qui, autour du pub d'Alexis Korner à Londres, vont donner naissance à une nouvelle génération **rock** : Mick Jagger, Keith Richards, Eric Clapton, John Mayall, Jimmy Page et bien d'autres. Ce « British Blues Boom » donnera naissance à une pléiade de groupes planétaires (The Rolling Stones, The Yardbirds, Them...) dont certains (Cream, Led Zeppelin) donneront naissance à la nébuleuse **hard-rock**, première marche vers les musiques extrêmes regroupées aujourd'hui sous l'étiquette « rock metal ».

Par sa construction simple en douze mesures, le blues continue d'être une source d'inspiration inépuisable pour de nombreux courants musicaux et artistes de rock (Black Keys, White Stripes), mais également de jazz, de hip-hop ou de rap. Des films de réalisateurs consacrés (Martin Scorcese, Clint Eastwood, Wim Wenders) célèbrent son histoire et sa présence encore vivante dans notre culture.

LE JAZZ

Qu'est-ce que le jazz ?

En préambule, il paraît nécessaire de souligner que le jazz, comme toute expression artistique est avant tout un état d'esprit et une « way of life ». C'est un éclairage sur le monde, une façon de voir et de sentir la vie.
Faire du jazz, ce n'est pas avoir peur d'ouvrir une porte sans savoir ce qu'il y a derrière. C'est un état d'esprit par lequel on s'oblige à avancer sans cesse, à se remettre perpétuellement en question. Ce fut, en son temps, une révolution à la fois musicale et humaine qui a permis à un peuple d'accéder à la reconnaissance.

Le jazz est né de la rencontre entre la musique occidentale classique et les chants des esclaves noirs du sud des États-Unis (Gospel, Blues, chants de travail). Il naît effectivement à la Nouvelle Orléans du brassage de différentes cultures. Le mélange d'instruments classiques comme la trompette, le tambour (devenu batterie) ou encore la clarinette avec les rythmes et mélodies d'Afrique donnent naissance à cet Art nouveau qu'on appellera Jazz.
L'origine du mot « Jazz » est loin de faire l'unanimité. Il se pourrait qu'elle vienne d'un mot africain signifiant énergie mais de nombreuses thèses sont avancées.
Le débat reste ouvert et ne sera jamais réellement clos. C'est affaire de linguiste !
L'un des pionniers est incontestablement Jerry Roll Morton (Ferdinand Joseph La Mothe Mouton) pianiste créole qui prend le nom de Morton, plus « crédible » et plus Américain que Mouton, nom de son beau-père.

On peut classer le jazz en cinq grandes périodes :
1. Le **Jazz New-Orléans** (de 1900 environ à 1920). Louis Armstrong et Sidney Bechet en sont les représentants les plus connus.
2. Le **Swing** ou Middle Jazz. Périodes des grands orchestres de danse (Benny Goodman, Count Basie, Duke Ellington)
3. Le **Be Bop** dont Charlie Parker et Dizzie Gillespie sont deux des « fers de lance ».
4. Le **free Jazz** (fin des années 50), représenté, s'il faut donner un nom, par le saxophoniste Ornette Coleman. Dans ce jazz, seul persiste le swing de la batterie. Plus de « grille d'accord », plus d'Harmonies. La musique est entièrement libre, complètement déstructurée. Ce courant fait en quelque sorte écho à la peinture de Klein ou encore à la sculpture d'Arman par exemple.
5. Le **Jazz « moderne »** des années 70 à nos jours délaisse quelque peu le swing et s'intéresse à des rythmes variés et des harmonies de plus en plus complexes. Les compositeurs contemporains comme Keith Jarreth poussent très loin la recherche de couleurs musicales et se rapprochent des grands compositeurs classiques telles que Ravel, Stravinsky ou Bach.

Essai d'une définition actuelle du jazz

De l'étude de ces différentes périodes, il ressort plusieurs éléments indispensables :
- Le swing présent dans toute œuvre jazzistique
- L'improvisation.
- La notion d'invention permanente (le jazz est tout sauf « statique », c'est, au contraire du classique, une musique en perpétuelle évolution.)

Qu'est- ce que le swing ?

On peut dire que swinguer, c'est jouer toutes les croches d'une manière ternaire, c'est-à-dire en triolets. Pour les non-initiés disons simplement que c'est une pulsation, une sensation qui se travaille et surtout se pratique. Une sorte de « transe » comparable à la transe de la danse africaine. Le swing se sent plus qu'il ne s'explique.

Le jazz pour quoi et pour qui ?

Depuis toujours, le jazz a accompagné les grands moments de la vie. Que ce soit les plus gais, comme les mariages, les baptêmes et même les enterrements, en solo, en duo en trio en quartet ou quintet, voire en Big Band.
Source

LA CHANSON

Par Gilles Médioni, publié le 05/03/2010 / L'Express

C'est quoi une chanson française ?

Légère ou grave, rock ou électro, poétique ou engagée, la chanson tricolore se décline sur tous les tons. Quel est son héritage « Son avenir « [...]
Tubes d'un jour ou classiques de toujours, les chansons d'en France sont reconnues depuis la création de la Sacem en 1851 [...] mais cette chanson française n'arrive à fixer aucune définition. Elle est multiple, unique, nomade, métisse. [...]
Qu'est-ce qu'une chanson française au fond ? Ce sont à la fois des rimes riches, de la poésie musicale, une vision du monde. Et son contraire : du vent, du

rien, du toi + moi. Mais c'est bien sous le même terme générique que se rassemblent les artistes. Protéiforme, la chanson française se démarque des autres (italienne, espagnole, anglo-saxonne...) parce qu'elle évoque des thèmes souvent inattendus. Et le champ des possibles est illimité. [...]

En 1995, l'hebdomadaire Les Inrockuptibles affichait Dominique A en Une et titrait : « La chanson française dont vous n'aurez pas honte ». « À force, c'est presque devenu un problème, reconnaît Dominique A. J'en écris, j'en écoute, mais je ne suis pas le seul. » Pour certains, le terme signifie encore un style empesé, désuet, figé dans l'autoglorification. Un héritage, au mieux de la rive gauche, au pire des années Maritie et Gilbert Carpentier. D'autres s'en revendiquent.
« Je ne me pose aucune question à ce sujet : j'en suis », rigole Oxmo Puccino. « Noir Désir serait quoi, sinon de la chanson française ? tonne Calogero. Créer des chapelles est inutile. » Une bonne chanson court de fenêtre en fenêtre, fait entendre une voix, une vibration, une langue.
Une chanson, c'est un témoignage, une photographie, une histoire qui raconte la France, parle des divorcés, de la condition féminine, de l'air du temps... Elle doit être compréhensible d'une façon immédiate, mais quand elle avance masquée, c'est bien aussi. À chacun de frayer avec son inconscient et son imaginaire. « Pour moi, l'un des parangons de la chanson française, explique Juliette, c'est Le Temps des cerises, chantable sans mélodie, sans avoir besoin de taper des mains. On peut l'écouter comme une chanson d'amour ou comme une chanson révolutionnaire. »
Il n'y a pas de grandes chansons sans double sens, sans mystère. « Sans mystique », disait Claude Nougaro. « Celles qui partent du quotidien pour le décaler sont les plus fortes, poursuit Dominique A. *Les Mots bleus*, de Christophe, démarre d'une façon très prosaïque avant d'entrer dans un couloir d'irréalité. Une lumière particulière se dépose sur *Le Sud*, de Nino Ferrer. » Des images secrètes brûlent sous les mots des plus grands auteurs : Étienne Roda-Gil, Alain Bashung, Dick Annegarn, Jean-Louis Murat, Dominique A, Allain Leprest. On regrette le temps des poètes, mais aucune radio ni télévision ou presque n'entend ni ne voit les Ferré d'aujourd'hui. Pourtant, l'âme de Leprest souffle sur le coeur de chacun : « Quand on me lance : "vous m'avez ému" », confesse ce dernier, qui a reçu en décembre le grand prix de la poésie de la Sacem, je réponds : « j'ai dû vous voler votre histoire à un comptoir, sur un trottoir. Moi, je m'engage dans une chanson, je donne un morceau de ma chair. » La force de l'interprétation, c'est sa vérité, sa déchirure, son authenticité.
« La chanson supporte des chanteurs qui parfois ne le sont pas, éclaire Vincent Delerm. Parce qu'elle induit un rapport à l'intime, c'est aussi une affaire de personnage. » Et parfois de famille au sens large ou premier : Matthieu Chedid, Thomas Dutronc, Izïa et Arthur Higelin...

Une tournure d'esprit, une manière, une attitude

Ouverte aux musiques d'ailleurs, la chanson française absorbe les autres rythmes, les digère et leur insuffle son style. « Cette constatation est valable pour tous les artistes français, ils ont compris l'évolution du monde », assure Yves Duteil, qui fut chargé, en 1995, d'une mission de conseil et de proposition pour dynamiser la chanson française. « Lavilliers a su allier une sonorité et le goût du voyage, il nous a montré la route », appuie le groupe Tryo. Un reggae adapté par Lavilliers, une bossa traduite par Moustaki ou par Nougaro deviennent-ils une chanson française ?
Oui. Et, inversement, Brassens imprime à une version espagnole ou Gainsbourg à une version anglaise une tournure d'esprit, une manière, une attitude. « Ce qui me plaît dans la chanson française, c'est qu'elle n'est pas que française, appuie Serge Hureau, directeur du Hall de la chanson. Elle est d'en France. Elle est aussi celle des première, deuxième ou troisième génération issue de l'immigration ».
« J'aime l'idée qu'une chanson soit née d'un amoureux de notre pays, quelle que soit sa culture ou la langue qu'il utilise », ajoute Olivia Ruiz.
L'anglais ouvre les portes de l'international à la vague folk-rock (Cocoon, Revolver) et aux DJ comme David Guetta ou Phoenix, ces nouveaux ambassadeurs de l'Hexagone. Mais la « qualité française » est toujours aussi recherchée. Patricia Kaas a échoué au concours de l'Eurovision. Pourtant les retombées de sa prestation piano-voix et robe noire ont été considérables en Espagne ou en Grèce. Cet engouement pour une chanson « historique » et ses descendants est pointé par le Bureau Export (de la musique française) qui souligne «le succès de compilation en Allemagne, en Australie ou en Suède». ⊤ Stockholm, des soirées organisées par le Collectif Gérard Depardieu font résonner les tubes de Bardot, de Sébastien Tellier ou de Lio.[...]

Source

LE ROCK GARAGE

Le rock garage se développe à partir de 1964 en réaction à la *British Invasion* des Animals, Rolling Stones ou Kinks des charts américains. L'inexpérience et la jeunesse des musiciens ainsi que leur manque de moyens les obligeront souvent à répéter et enregistrer dans le garage familial, donnant ainsi à leurs productions

un son amateur, brut, sale, punk avant l'heure, que l'on baptisera garage. La démocratisation de cette méthode de production va permettre à des milliers de groupes de se former, certains d'entre eux obtenant même un hit inattendu. Le mouvement psychédélique et surtout le rock progressif mettront un terme à toute cette énergie qui réapparaîtra au début des années 1980 impulsant le courant « revival ». Une nouvelle génération (Crawdaddys, Chesterfield Kings) qui imitera dans un premier temps ses ainés avant de s'en émanciper totalement (Lyres, Miracle Workers, Cramps). Les décennies suivantes confirmeront la vitalité de cette scène qui s'étendra aussi largement en Europe et jusqu'à nos jours, le succès de la nouvelle scène garage française en étant la marque. Des Fleshtones à Ty Segall, des Fuzztones à Jay Reatard, le mouvement est devenu aujourd'hui incontournable pour tous les amateurs et autres défenseurs de guitares fuzz et d'orgues farfisa.
Source

Le style se caractérise par des textes et des sons plus agressif et maigre que la musique pop de la période, en utilisant souvent des guitares déformées par fuzz-box (Initialement conçu pour imiter le son du saxophone). Il a commencé à évoluer d'un niveau régional en 1958, fortement influencée par surf rock. La invasion britannique de 1964-1966, il a eu une influence majeure sur les groupes de garage, motiver des milliers de jeunes pour former des bandes. Des milliers de groupes de garage sont nés aux États-Unis et au Canada au cours de cette période ; des centaines ont été des succès régionaux, et certains d'entre eux sont entrés dans le classement national. Cependant ce genre associé à Amérique du Nord, Il faisait partie du phénomène mondial de 'explosion battre. Avec l'avènement de psychédélisme, un grand nombre de groupes de garage intégré primitivisme exotique et éléments stylistiques et de la structure musicale, mais avec la 1968 avec l'avènement des formes plus élaborées de musique rock, disques rock garage a disparu du classement national et régional.
Au cours des années soixante, il n'a pas été reconnu comme un genre qui lui est propre et n'a même pas un nom spécifique. Dans les années soixante-dix une critique musical fait référence au genre comme Punk rock, le premier genre musical à reconnaître dans cette définition. Alternativement, il a également été appelé punk Garage, Proto-Punk, punk de 60, même si le rock de garage est devenu la définition prédominante.
Parmi les principaux groupes du genre comprennent : les graines, Count Five, les Sonics, 13e étage Ascenseurs, Le chocolat Watchband, Standells, Les Restes, Point d'interrogation Mysterians, Electric Prunes, Blues Magoos, Ombres de chevalier, Litière, des trottoirs roulants et Groovies Flamin. Notez combien la scène locale finira par donner le nom à un style très spécifique: Californie et Texas (Chacune avec très différentes solutions stylistiques) seront plus psychédélique, Boston doux et raffiné, Seattle plus agressif et sale, Detroit puis il genre en soi grâce à les Stooges et MC5 et étant différent de tout là-bas. La scène trouvera son importance publique qu'à titre posthume, avec la publication au début soixante-dix anthologie qui a commencé la série Nuggets (Commissaire Lenny Kaye, avenir guitariste de Patti Smith). Ce qui finira par susciter l'intérêt dans ces groupes jusque-là sous-estimés. Au cours des soixante-dix premières années, nous avons vu ainsi la naissance du proto-punk, ou que la ligne de groupes d'inspiration garage qui a précédé la vague punk du milieu des années soixante-dix, comme ce qui précède les Stooges, Patti Smith, MC5 ou New York Dolls, qui a donné naissance aux premières notes de punk rock à droite sur la fondation de garage. Punk rock, il sera considéré comme une sorte descendue directement de garage rock à ses caractéristiques généralement plus rugueuse et déformée par rapport à la roche rouler plus traditionnel.

Le « Revival »

Dans l'ère punk, commence une « renaissance » de ce genre, grâce à des groupes comme les Américains DMZ, fleshtones et dernier et les Britanniques barracudas et Milkshakes (alors que de nombreux groupes de punk et nouvelle vague Ils couvriront les classiques du genre). Le renouveau viendra à être totale (avec une reprise de la regarder des groupes d'âge) avec années quatre-vingt et les groupes américains tels que Fuzztones, lyres, fossoyeur V/Morlocks, Thaumaturges et Kings Chesterfield, alors qu'il y aura un morceau plus psychédélique avec le soi-disant souterrain paisley, scène californienne comprenant des groupes tels que rêve Syndicate, Vert sur rouge et Les longues Ryders. En raison de « renouveau » Il a également été né en années quatre-vingt la punk Garage, qui mélange les sons de Punk rock et la roche de garage. Souvent, de nombreux groupes renaissance du genre sera marqué à la fois rock garage (revival) qui punk garage.
Mais les échos, il y aura un peu partout dans le monde, avec des hauteurs stylistiques obtenus dans Suède et Italie avec des groupes tels que Le malade Rose.
Avec la fin de la décennie, le son durcisse, il ressort entre autres Pixies anticiper ce que sera le grunge, apparaît comme une nouvelle scène, moins obsédé par la

« philologie » du genre, lié à des labels comme œstrus: Ce sera la scène pendant une décennie la salle de gym à partir de laquelle sortira la nouvelle scène rock destiné à marquer la décennie suivante, grâce à des groupes comme white Stripes, clairement influencé par tous les groupes mentionnés ci-dessus.
Source

BIBLIOGRAPHIE

LE JAZZ

Ressources papiers

Le jazz, des origines à nos jours de Lewis Porter, Michael Ullman, Edward Hazell – Editions Outre mesure/Collection Contrepoints - 2009

Le jazz dans tous ses états de Franck Bergerot - Editions Larousse - Collection LA.COMPR.RECONN - 2018

La Partition intérieure : jazz, musiques improvisées de Jacques Siron - Editions Outre Mesure; Édition 9e édition revue et corrigée - Collection Théories - 2004

Ressources web

Définition et liens inhérents à l'histoire du jazz

Panorama du jazz et de ses différents courants, esthétiques...

Petite histoire du jazz

Les différents styles de jazz

Les clés pour comprendre la musique jazz

Article sur le free jazz et les musiques improvisées

LE BLUES

Ressources papiers

Le Blues de Stéphane Koechlin – Editions Librio – 2000

Nothing but the blues : le blues : sa musique et ses musiciens de Lawrence Cohn, Mary Katherine Aldin, Bruce Bastin – Editions Abbeville – 1994

La route du blues de Charles-Henry Contamine et David Ausseil – Editions A. Barthélémy – 1997

Ressources web

Définition et lien inhérents à l'histoire du blues

Origine et définition

Panorama du blues, des courants esthétiques, chronologiques...

Mieux appréhender le blues à travers un documentaire

LA CHANSON

Ressources papiers

Histoire de la chanson française à nos jours de Pierre Saka - Editions Nathan, collection De Lamartinière - 1991

100 ans de chanson française de Chantal Brunschwig, Jean-Claude Klein, Louis-Jean Calvet - Editions L'Archipel - 2006

Ressources web

Artpress / le 2e cahier
La chanson française - 2019

Le centre national du patrimoine de la chanson : à la fois école et salle de spectacle, le Hall de la Chanson propose stages, conférences, bals, concerts, spectacles, résidences d'artistes... Un programme jeunesse et des rendez-vous réguliers sont proposés, ainsi que des festivals et des hommages aux grands de la chanson.

La chanson française, évolution et constat à travers les médias

Chanson française contemporaine / État des lieux

La chanson française en 100 dates essentielles

La chanson française... vu par différents artistes d'aujourd'hui

Panorama de différentes thématiques autour de la chanson française d'hier et d'aujourd'hui

Description des différents styles musicaux

Les musiques modernes d'hier à aujourd'hui

Interview de Serge Hureau, directeur du hall de la chanson, autour de la définition de la chanson et de la notion de patrimoine

LE ROCK GARAGE

Ressources papiers

M. Hicks, *Sixties Rock: Garage, psychédélique, et autres Satisfactions*, University of Illinois Press, 2001,

ROCK GARAGE Fuzz, farfisa & distorsions – de Christophe Brault – Editions le mot et le reste - 2016Ressources web

Ressources web

Historique et découverte du rock garage, de ses précurseurs aux groupes actuels qui ont marqué ce genre si particulier :

Extrait de ROCK GARAGE Fuzz, farfisa & distorsions, de Christophe Brault

Garage Rock, l'éternel recommencement - 05/02/2017, de Baptiste Balay

Le rock garage, le genre majeur des groupes mineurs – par Alexandre Gimenez-Fauvety / juillet 2018

CONTACT

Sandrine Morazzoni

Coordination pôle arts vivants et programmation musique/humour

01 39 15 92 18 ou 92 10
sandrine.morazzoni@ville-houilles.fr

LA GRAINETERIE

Pôle culturel et centre d'art de la Ville de Houilles

27 rue Gabriel-Péri
78800 Houilles
01 39 15 92 10
pole.culturel@ville-houilles.fr
lagraineterie.ville-houilles.fr

Coordonnées postales :
Mairie de Houilles -
Pôle Culturel
16 rue Gambetta, CS 80330
78800 Houilles

Photo de couverture : © Laurent Touzeau